

Avis voté lors de l'Assemblée plénière du 26 novembre 2013

L'éducation à l'environnement et au développement durable tout au long de la vie, pour la transition écologique

Déclaration du groupe des personnalités qualifiées

Mme Chabaud : « J'interviendrai comme témoin. Témoin d'abord de la nature.

J'ai eu la chance, enfant, d'avoir un père qui m'a très tôt mis un masque pour voir à quoi ressemblaient les fonds marins. J'ai connu la mer en dessous avant de naviguer dessus. La mer a toujours été un milieu vivant pour moi. Comme la campagne lozérienne où j'allais faire les foins ou garder les moutons pendant mes vacances.

J'ai conscience d'avoir eu cette chance du contact avec la nature, très jeune. Mon père, qui était par ailleurs chasseur et travaillait dans le pétrole comme ingénieur des mines, aimait la nature sauvage et m'a appris, comme ma mère, à la respecter, comme ils m'ont appris, du reste, le respect des autres.

Je témoigne ici du rôle de la famille, mais aussi du lien étroit (dont vous parlez) entre éducation à l'environnement et au développement durable et éducation à la citoyenneté.

Par la suite, la coureuse au large que j'ai été pendant quinze ans, a été témoin à la fois de la puissance des éléments, et de l'état des océans.

J'ai vécu des tempêtes impressionnantes dans les mers du Sud pendant mon premier tour du monde en solitaire. Je me suis sentie si petite. Si vous saviez ce que la mer est belle quand elle est en furie.

La mer m'a appris qu'on ne luttait pas contre la nature, mais qu'il fallait composer avec les éléments, apprendre à les connaître, pour savoir quel comportement adopter.

C'est tout cela que nous enseignons l'éducation à l'environnement. Connaître et composer avec.

Dans le même temps, dès mes premières traversées, il n'y a pas eu un jour sans voir de macro-déchets (à l'exception des mers du Sud peut-être), pas un tour de l'Europe sans constater des traces de cambouis sur le pont de mon bateau, dues aux nappes de dégazage, pas une plongée sans faire les mêmes constats. Je me suis alors demandé comment on en était arrivé là, collectivement (pas : où sont les affreux pollueurs). Je me suis sentie autant coupable que victime. J'ai senti l'urgence d'agir comme je le pouvais. C'est ce qui fait que je suis ici aujourd'hui.

J'ai, par la suite, eu la chance de rencontrer des associations qui agissaient pour mettre en œuvre des solutions, puis des collectivités locales, des entreprises engagées, des écoles prenant le développement durable comme thème de l'année.

Partout j'ai fait le constat du lien fertile entre le soin que l'on porte à la nature et celui que l'on porte aux hommes, qui est toujours bénéfique pour le développement des entreprises.

La journaliste que je suis aussi, a voulu mettre tout cela en lumière, constatant que les médias préféreraient parler des problèmes. J'ai eu à cœur de mettre les solutions en lumière, car je crois aux spirales positives, aux projets pilotes qui font des petits. J'ai moi-même lancé des projets pour engager les entreprises du maritime dans un développement durable de leurs activités.

Mais quelle énergie faut-il dépenser pour parler de ce qui va bien, pour valoriser les bonnes pratiques ! Nous sommes nombreux ici à en faire le constat. D'où toute l'importance de promouvoir cette éducation à l'EEDD tout au long de la vie et l'importance de ce projet d'avis.

Pour conclure, vous savez pour certains d'entre vous mon attachement au développement des classes de découverte. Nous fêtons en 2014 les quarante ans des classes de mer, je formule le souhait que cet anniversaire soit l'occasion d'un renouveau des classes de découverte et qu'elles permettent au plus grand nombre de vivre cette expérience du contact avec la nature.

Je voterai pour cet avis ».

Mme Ricard : « Je me félicite du fait que notre assemblée ait été saisie de ce sujet par le gouvernement. Comme le dit très justement le projet d'avis, l'éducation à l'environnement et au développement durable (EEDD) est un instrument déterminant de la prise de conscience, par tous, dans la société, tout au long de la vie, qu'un nouveau modèle de développement est nécessaire et que des ruptures s'imposeront à nous si nous ne les anticipons pas.

Cette saisine gouvernementale nous a conduits à nous intéresser aux citoyens à toutes les étapes de leur vie et dans la grande diversité de leurs rôles, ce qui n'était pas une tâche facile. Je salue le travail des rapporteurs, ô combien compétents et engagés dans ce domaine et qui ont fait preuve d'un bel esprit d'ouverture.

Le travail fait en section et la richesse des débats ont abouti à un constat partagé des enjeux, qui permet d'avancer des solutions qui tracent des voies à suivre. J'en partage l'essentiel.

Il est, certes, primordial de prendre conscience des enjeux écologiques qui touchent notre planète. Il est surtout urgent de promouvoir la connaissance de la nature, des écosystèmes, des espaces et espèces, puisque la finalité de l'EEDD est bien de sauvegarder une planète vivante.

Réintroduire les sciences de la vie et de la terre dès les premières classes. La biologie, la chimie, la botanique peuvent être aussi des jeux d'enfants, logiques et ludiques, après la main à la pâte, il faut mettre la planète dans les têtes et parler de l'intelligence de la nature, comme le font les spécialistes du bio-mimétisme ou de la bio-inspiration : la Nature comme un grand livre de solutions.

Donnons-leur les savoirs structurants des fonctionnements de la nature. Ils pourront créer leur monde en conscience de leurs actions et de leurs impacts et devenir des architectes créatifs et non des récitants de conventions ou de réglementations devenues probablement obsolètes à l'heure où ils auront à construire leur vie.

Ainsi, je voudrais insister tout particulièrement sur les dimensions culturelles et médiatiques de l'EEDD. Et notamment pour les plus jeunes.

J'approuve les propositions avancées ici pour mobiliser et développer le rôle des médias en matière d'EEDD.

La création d'émissions télé dédiées, avec des contenus rigoureux et respectueux des connaissances scientifiques, est fondamentale.

Je crois cependant, aussi, qu'il faut faire porter ces valeurs et surtout ces enthousiasmes et ces questionnements par les héros du nouveau monde médiatique - fiction, télé réalité, blog et tout autre icône médiatique.

Ce sont des questions primordiales et essentielles pour la sécurité de leur avenir. Il leur faut des héros, et des porte-parole qui traduisent ces savoirs en langage, même et surtout s'ils commencent par "*allo, quoi !*" et finissent par un "*c'est ouf la nature...*", et surtout des talents artistiques pour accompagner la vulgarisation scientifique sous toutes ses formes. Et des marques responsables lorsqu'elles investissent dans des campagnes publicitaires mondiales.

La nature doit devenir un sujet culturel, actuel et accessible à tous.

Cet avis est de grande qualité, j'espère qu'il sera fondateur. Je voterai en sa faveur ».